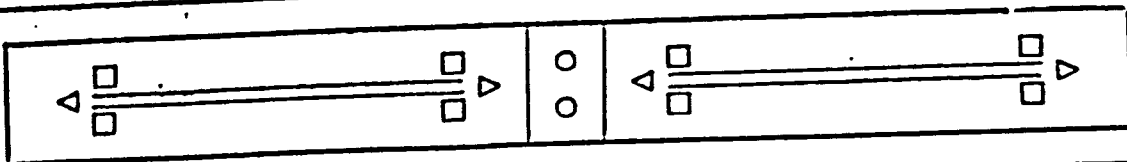


XV
ANGEL, F.330
(331)

Sur *UROPLATUS PHANTASTICUS* BOULGR. et *UROPLATUS SCHNEIDERI* LAMBERTON

par M. F. ANGEL

Assistant à la Chaire d'Herpétologie au Muséum National
d'Histoire Naturelle de Paris

Uroplatus phantasticus Blgr.

Dans le groupe si curieux des Uroplates dont les représentants quoique peu nombreux, méritent cependant de former une sous-famille dans la grande série des Geckonidés, une forme nouvelle, *Ur. phantasticus*, était décrite et figurée par M. Boulenger en 1888 (1), d'après un seul exemplaire femelle, mesurant 65 millim. de longueur (queue manquante). Cinq ans plus tard, Peracca (2), admettait la nouvelle espèce et donnait la description d'un spécimen mâle, de même longueur (queue comprise); il provenait de la région d'Andrangoloka. Ultérieurement, Mocquard (3) plaçait *Ur. phantasticus* dans la synonymie d'*Ur. Ebenau*. Cette manière de voir était suivie par Werner (4), Boettger (5) et récemment par nous-même (6).

Ces divergences d'opinion, concernant la validité d'*Uroplatus phantasticus* avaient pour cause le manque de matériaux d'étude; les deux seuls exemplaires connus ne l'étaient guère que par les descriptions qui en avaient été faites. Or, les affinités de la nouvelle espèce, avec *Uroplatus Ebenau* étaient grandes et la solution du problème ne pouvait venir que de la récolte d'autres exemplaires en bon état.

Nous avons eu la bonne fortune de trouver parmi les animaux récoltés par M. Decary, un individu, mâle adulte, capturé en forêt, dans le massif de l'Ikongo, à l'altitude de 1100 mètres. L'état parfait de conservation de cet échantillon nous a permis les comparaisons nécessaires avec *Uroplatus Ebenau*. Le résultat de cet examen nous permet de dire que *Uroplatus phantasticus* est bien spécifiquement distinct d'*Uroplatus Ebenau*.

En confirmant les descriptions qui en ont été faites, nous pouvons ajouter ici que les particularités les plus saillantes de cette espèce, comparées à celles d'*Uroplatus Ebenau*, résident dans la présence des saillies spiniformes très développées qui jalonnent les flancs et existent aussi sur les membres

(1) Ann. and Mag. Nat. Hist. (6^e S^{ie}) I, 1888, p. 101.

(2) Bollet. Mus. Zool. Anat. comp., Torino, vol. VIII, n^o 156, 1893, p. 1.

(3) Bull. Soc. Philom. Paris (8^e S^{ie}), T. VII, 1894 - 1895, n^o 3, p. 117.

(4) Das Tierreich; Uroplattidés, Lief 33, 1912, p. 14.

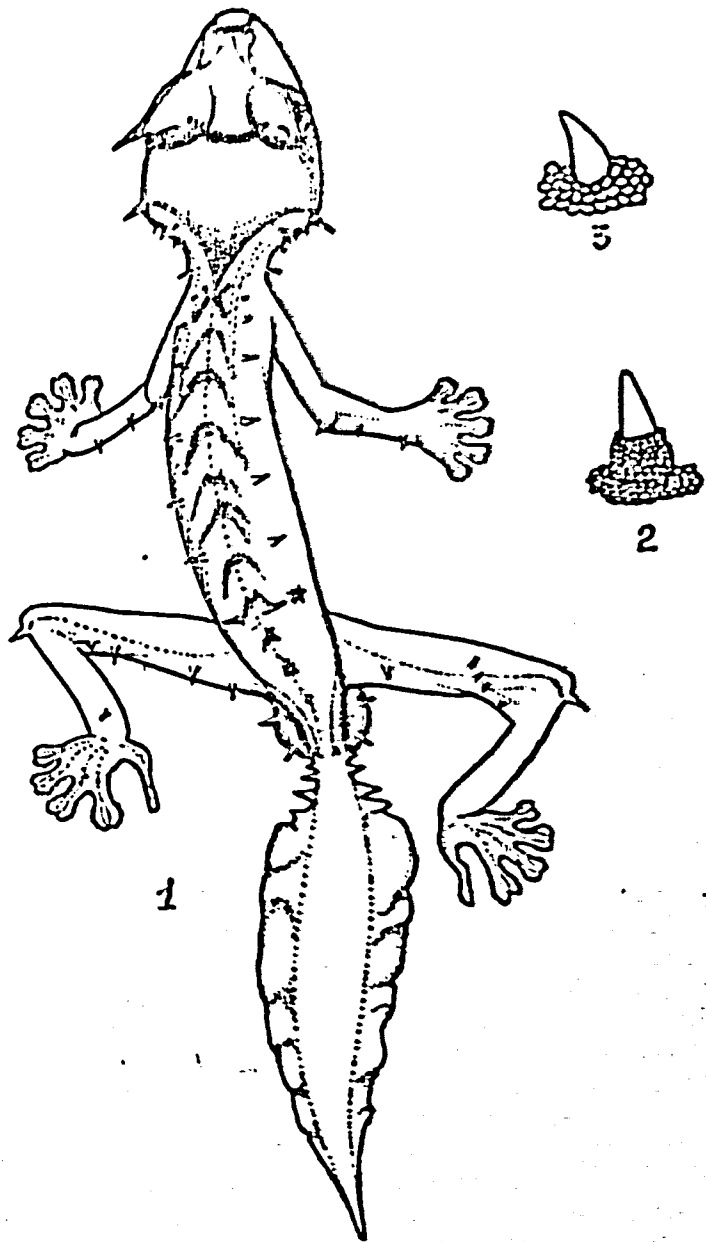
(5) Reix in Ostafrika - Syst., Band III, Heft. IV, 1913, p. 370.

(6) Mém. Académ. malgache - Tananarive - Fasc. IX, 1929, p. 27.

1 — *Uroplatus phantasticus* Boulgr; face dorsale $\times 1,5$, montrant la forme du corps et de la queue, les tubercules en saillie de la tête, des membres et des côtés du corps.

2 — Conformation du tubercule spiniforme (très grossi) situé au-dessus de l'oreille, chez *Ur. phantasticus*.

3 — Conformation du même tubercule chez *Ur. Ebenaut*.



- les 4 saillies en épine, situées sur le renflement post-anal du ♂;
- le développement beaucoup plus marqué de la pointe supraciliaire postérieure (pouvant atteindre la longueur d'un demi-diamètre orbitaire);
- l'étroitesse de la queue à son début, où se trouvent 3 ou 4 denticulations fortes, précédant l'élargissement de la portion foliacée de celle-ci;

— la plus grande régularité, entre eux, des granules du corps (saillies en épines exclues).

— la conformation particulière du tubercule conique placée au dessus de l'oreille, conformation qui est la même que celle des saillies latérales du corps.

Coloration (*en vie*). — Dessus du corps gris brun avec la partie antérieure de la tête un peu plus claire. Ventre lavé de teinte rouge brique. Yeux jaunâtres à pupille noire.

(*En alcool*) — Brun clair, au-dessus et au-dessous; des marbrures un peu plus foncées existent sur la gorge et le ventre. Une bande transversale, étroite, interorbitaire et une autre, sur le museau, en arrière des narines. Sept ou huit chevrons dorsaux, plus sombres, à sommets dirigés vers l'avant, d'autant moins distincts qu'ils s'éloignent de la région antérieure.

La queue, large en son milieu, diminue progressivement pour se terminer en pointe.

Mensurations (*en millimètres*)

Longueur totale:	115	Largeur de la tête:	15
« de la queue:	51	Espace interorbitaire (partie osseuse):	3
« de la tête:	20	Diamètre de l'œil:	5
« du museau:	9	Épaisseur du corps:	7,5
Labiales supérieures (nombre)	21	Plus grande largeur de la queue:	14
« inférieures	18		

Y compris cette forme, le nombre des espèces connues du genre *Uroplatus* est de 6.

Uroplatus Schneideri LAMBERTON

En 1913 (7), une nouvelle forme était soigneusement décrite et figurée, sous ce nom, par M. Lambertson, d'après un spécimen jeune, mesurant 41 millimètres de longueur totale, recueilli dans la forêt de Manjakandriana, située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Tananarive. L'auteur, après en avoir signalé les caractères différentiels résidant surtout dans les proportions générales le grand développement et la forme de la queue, ne manquait pas de remarquer la parenté existant entre son exemplaire et *Uroplatus Ebenani*. Effectivement, ses affinités avec cette dernière forme étaient telles, (d'autant plus qu'il s'agissait d'un jeune sujet, ayant sur la nuque et le cou la coloration caractéristique des jeunes *Ur. Ebenani*), que Mocquard (8) et nous-même, dans notre récent travail de révision, l'avons rapporté à *Ur. Ebenani*. Mais au cours de son examen, les saillies en épines des côtés du corps, le lambeau dermique plus accusé de la paupière supérieure, de la pointe du dessus de l'oreille, du coude et du genou nous

(7) Bull. Mus. Paris, 1913 p. 533.

(8) Bull. Mus. Paris 1915, p. 13.

avaient particulièrement frappé. Toutefois, nous mettons ces particularités sur le compte d'une grande variabilité dans l'écaillage du corps chez *Ur. Ebenui*.

La comparaison récente de cet échantillon avec celui d'*Uroplatus phantasticus*, recueilli par M. Decary, ne laisse place à aucun doute; en raison des principaux caractères signalés ci-dessus et qui sont communs aux 2 spécimens, nous devons admettre que *Uroplatus Schneideri* est le jeune d'*Uroplatus phantasticus*.

Les localités de capture d'*Uroplatus phantasticus*, connues jusqu'alors, sont: Andrangoloka, Manjakandriana, à 40 km. à l'Est de Tananarive, Fort Carnot, dans le massif de l'Ikongo.

Remarque — La présence de cette espèce dans le massif de l'Ikongo, où elle a été trouvée, voisinant avec *Uroplatus fimbriatus*, montre que la répartition du genre s'étend beaucoup plus au Sud (Est) qu'on ne l'avait signalé jusqu'à présent.

Note — Il y a lieu d'ajouter à la Bibliographie du genre *Uroplatus*, donnée dans notre étude de 1920, le travail suivant:

F. WERNER — *Eublepharidae, Uroplutidae, Pygopodidae*; (Das Tierreich, Lief. 33, Berlin, 1912).